# LE CHIEN

LES CONTES
DU CHAT PERCHÉ

**Marcel Aymé**

Mise en scène
**Raphaëlle Saudinos et Véronique Vella**

COMÉDIE-FRANÇAISE
STUDIO
RICHELIEU
V^e^-COLOMBIER

Yoann Gasiorowski, Jean Chevalier, Florence Viala

# LE CHIEN
## LES CONTES DU CHAT PERCHÉ
## de **Marcel Aymé**

23 mars > 7 mai 2023

durée 1h

Mise en scène
**Raphaëlle Saudinos**
et **Véronique Vella**

Scénographie
**Éric Ruf**

Costumes
**Siegrid Petit-Imbert**

Lumières
**Denis Koransky**

Animation graphique
**Anne Kessler**

Musique originale
**Vincent Leterme**

Couplets additionnels
**Raphaëlle Saudinos**

Assistanat à la mise en scène
**Robin Ormond** de l'académie de la Comédie-Française

Assistanat à la scénographie
**Adèle Collé**

Avec
Véronique Vella la Souris
Thierry Hancisse le Père
Sylvia Bergé la Mère
Florence Viala Delphine
Elsa Lepoivre Marinette
Nicolas Lormeau le Chien
Yoann Gasiorowski le Maître et le Musicien
Jean Chevalier le Chat

Voix off Michel Vuillermoz

**Le texte est publié par les Éditions Gallimard**

**Tout public à partir de 7 ans**

**Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet, grande ambassadrice de la création artistique et le soutien du Club 1680**

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS et Champagne Barons de Rothschild

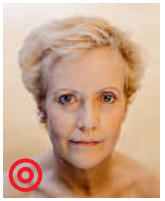
Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française
Réalisation du programme L'avant-scène théâtre

# LA TROUPE

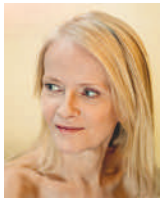
les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

SOCIÉTAIRES

Claude Mathieu

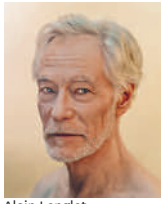

Véronique Vella

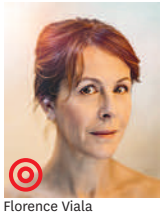
Thierry Hancisse


Anne Kessler

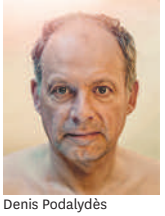
Sylvia Bergé

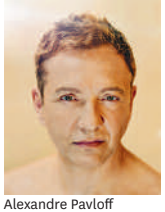
Éric Génovèse


Alain Lenglet


Florence Viala

Coraly Zahonero

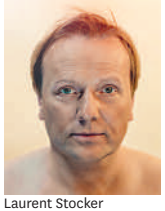

Denis Podalydès

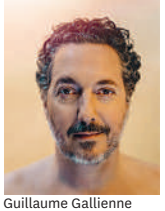

Alexandre Pavloff

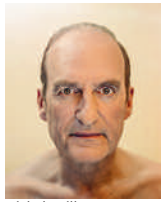
Françoise Gillard

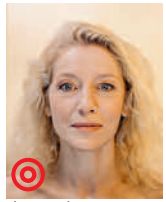
Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly


Laurent Stocker

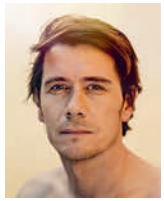

Guillaume Gallienne

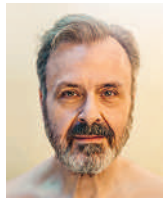

Michel Vuillermoz


Elsa Lepoivre

Christian Gonon

Julie Sicard

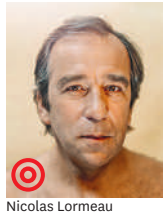

Loïc Corbery


Serge Bagdassarian

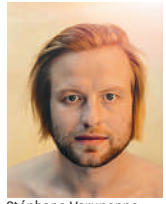
Bakary Sangaré

Pierre Louis-Calixte

Christian Hecq


Nicolas Lormeau

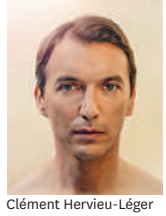
Gilles David

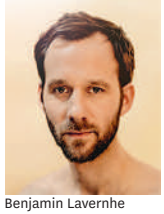

Stéphane Varupenne

Suliane Brahim

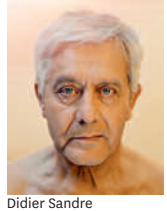
Adeline d'Hermy

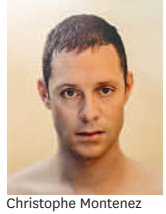
Jérémy Lopez


Clément Hervieu-Léger


Benjamin Lavernhe

Sébastien Pouderoux


Didier Sandre


Christophe Montenez

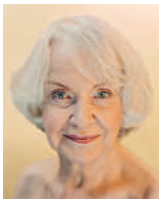
## PENSIONNAIRES

Dominique Blanc

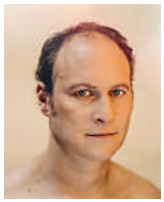
Jennifer Decker

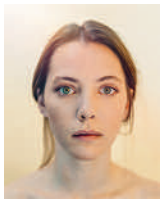
Anna Cervinka

Nâzim Boudjenah


Danièle Lebrun

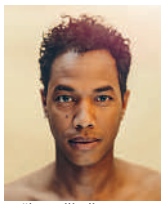
Laurent Lafitte

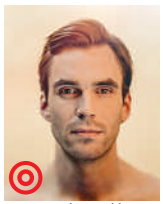

Noam Morgensztern

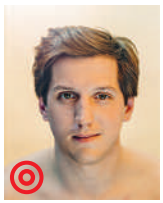

Claire de La Rüe du Can

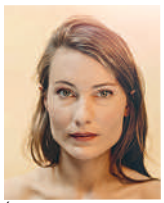
Pauline Clément

Julien Frison


Gaël Kamilindi


Yoann Gasiorowski


Jean Chevalier


Élise Lhomeau

Birane Ba

Élissa Alloula

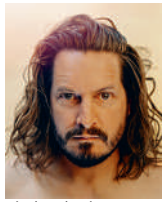
Clément Bresson

Marina Hands

Géraldine Martineau

Claïna Clavaron

Séphora Pondi


Nicolas Chupin

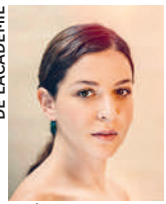
Marie Oppert

Adrien Simion

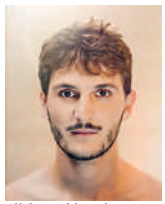
## ARTISTE AUXILIAIRE

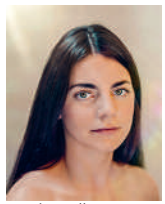
Léa Lopez

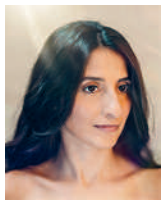
## COMÉDIENNES ET COMÉDIENS DE L'ACADÉMIE

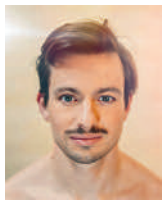

Sanda Bourenane

Vincent Breton


Olivier Debbasch


Yasmine Haller


Ipek Kinay


Alexandre Manbon

### SOCIÉTAIRES HONORAIRES

Ludmila Mikaël
Geneviève Casile
François Beaulieu
Roland Bertin
Claire Vernet

Nicolas Silberg
Alain Pralon
Catherine Salviat
Catherine Ferran
Catherine Samie
Catherine Hiegel
Pierre Vial
Andrzej Seweryn

Éric Ruf
Muriel Mayette-Holtz
Gérard Giroudon
Martine Chevallier
Michel Favory
Bruno Raffaelli

### ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Éric Ruf

# SUR LE SPECTACLE

Né le 29 mars 1902 dans l'Yonne où son père, maître maréchal-ferrant dans un régiment de dragons, était en garnison, **Marcel Aymé** est le benjamin de six enfants. À la mort de sa mère, en 1904, il est confié avec sa plus jeune sœur Suzanne à ses grands-parents maternels, exploitants dans le Jura. C'est là que Marcel Aymé découvre le monde rural qui a inspiré ses romans de la campagne et ses contes. En 1926, il publie *Brûlebois*, son premier roman, un succès qui lui ouvre les portes de Gallimard. Deux romans plus tard, en 1929, il obtient le prix Renaudot pour *La Table-aux-Crevés*. En 1933, il accède à la célébrité avec *La Jument verte*, et suscite les premières critiques. La même année, Pierre Chenal adapte *La Rue sans nom* au cinéma. C'est le début d'une longue série de films et téléfilms inspirés de ses œuvres, plus d'une trentaine, dont le nombre augmente chaque année, le plus connu étant sans conteste *La Traversée de Paris*, réalisé par Claude Autant-Lara en 1956. Très prolixe durant la période d'avant-guerre, Marcel Aymé publie successivement *Maison basse* (1935), *Le Moulin de la Sourdine* (1936), *Gustalin* (1937) et *Le Bœuf clandestin* (1939) ainsi que trois recueils de nouvelles – *Le Puits aux images*, *Le Nain*, *Derrière chez Martin* – et les premiers *Contes du chat perché* entre 1934 et 1939, confirmant ainsi sa place dans le monde littéraire de l'époque. Pendant la guerre, la plupart de ses œuvres paraissent en feuilletons dans les journaux : des nouvelles (*Le Passe-muraille*), un recueil (*Les Contes du chat perché*) et des romans (*La Belle Image*, *Travelingue*, *La Vouivre*). Il poursuit également sa carrière de dialoguiste de cinéma avec le metteur en scène Louis Daquin (*Nous les gosses*, *Madame et le Mort*, *Le Voyageur de la Toussaint*). Après la guerre sortent *Le Chemin des écoliers* (1946), *Uranus* (1948), ainsi que deux recueils de nouvelles. En 1948, Georges Douking met en scène *Lucienne et le Boucher* – pièce de 1932 – au Théâtre du Vieux-Colombier. Suivront *Clérambard* (1950), *La Tête des autres* (1952), *Les Quatre Vérités* (1954) ou encore *Les Oiseaux de lune* (1955). Son dernier ouvrage, *Les Tiroirs de l'inconnu*, paraît en 1960. Marcel Aymé meurt à Montmartre le 14 octobre 1967.



✳ Delphine et Marinette ont bien grandi depuis *Le Loup* ou *Le Cerf et le Chien*, elles sont désormais en âge d'aller seules faire les commissions. En chemin, elles rencontrent un chien hagard et tout ébouriffé qui leur confie avoir été abandonné par son maître, un vagabond aveugle et paresseux, qui a demandé à son fidèle animal de compagnie de prendre sa cécité. Attendries, les deux filles le conduisent chez elles mais refusent toutefois de lui céder le morceau de viande qu'il lorgne. Les parents acceptent d'accueillir le nouvel invité et, contre toute attente, le Chat l'adopte immédiatement tout en restant un peu jaloux de l'attention que lui accordent Delphine et Marinette. Offusqué, le Chien reproche au félin ses coups de griffes et ce dernier, rongé par le regret, propose de lui prendre sa cécité. Confrontée au Chat aveugle, une souris hésite entre se laisser manger ou devenir elle-même aveugle. Non voyante, la Souris cède son mal au maître du chien qui regrette le temps où il était aveugle. Comment réagira le Chien en voyant son ancien maître partir sur les chemins de la liberté avec une souris ?

**À propos des couplets additionnels…**

« J'ai eu la joie, mais aussi la responsabilité, de prendre la plume pour écrire les couplets additionnels, l'autrice des précédents spectacles, Lucette-Marie Sagnières, étant morte entre-temps. Nous nous sommes dit avec Véronique que ce serait une belle chose que le relais se fasse « à vue », et notre première idée a été de mettre dans le spectacle une chanson composée de plusieurs couplets du *Loup* et du *Cerf et le Chien* et d'un couplet de ma plume. C'est l'air de la promenade des petites et du Chien, qui nous permet de garder Lucette-Marie Sagnières comme une aile bienveillante à nos côtés. Dans un deuxième temps, j'ai investi avec joie cet espace d'écriture qui permet à la fois d'enrichir la narration, d'accompagner notre mise en scène et de défendre en musique les leçons du conte qu'il nous paraît essentiel de transmettre aux enfants… et aux adultes ! Toutes les chansons, comme celles des précédents épisodes, sont magnifiquement mises en musique par Vincent Leterme. »

**Raphaëlle Saudinos**

# RENCONTRE AVEC RAPHAËLLE SAUDINOS ET VÉRONIQUE VELLA

**Robin Ormond.** ***Après avoir mis en scène*** **Le Loup** ***puis*** **Le Cerf et le Chien,** ***que représentent pour vous ces retrouvailles avec Marcel Aymé ?***
**Raphaëlle Saudinos.** Travailler sur *Le Chien* nous permet de poursuivre un chemin qui s'est ouvert sous nos pieds au fur et à mesure de notre travail sur ces contes. Pour nous, il ne s'agissait pas au départ de faire un triptyque, mais, à partir du *Cerf et le Chien*, le désir de continuer à voir grandir Delphine et Marinette s'est imposé.
**Véronique Vella.** Oui, monter *Le Chien* c'est relier trois pans d'une grande histoire, et continuer ce mouvement vers la vie, puisque dans cet épisode, les fillettes ne sont plus des enfants : elles sont assez grandes pour aller faire les courses seules, loin de la maison. En renouant avec Marcel Aymé, on revient aussi vers le merveilleux des contes, et en particulier on retrouve ces animaux doués de parole, et comment cette rencontre avec l'altérité transforme autant Delphine et Marinette que les animaux eux-mêmes. Enfin, on reverra une grande partie de la distribution originelle du *Loup*, qui retrouvera elle-même les mondes des deux précédents contes au travers de signes délicats qui se glisseront autant dans l'histoire que dans le décor ou les accessoires.

**R.O.** ***Vous renouez également avec une langue, une narration particulière.***
**V.V.** La contrainte de l'éditeur est la suivante depuis le début : on est autorisé à monter un conte de Marcel Aymé en ne changeant rien au texte. On ne peut notamment pas transformer les parties narratives en dialogues. Antoine Vitez disait : « au théâtre, il faut fertiliser les contraintes ». Ainsi, toutes les incises telles que « dit-il » ou « soupira le chien » sont distribuées entre tous les comédiennes et comédiens en plus des personnages qu'ils jouent. Cela induit forcément une part de l'esthétique générale du spectacle. Nous avons, au moment de ce travail de distribution des parties narratives, puis au plateau bien apprivoisé cette contrainte. Elle est au fil du temps devenue une gourmandise avec laquelle nous aimons « faire théâtre ».



**R.O.** ***Qu'est-ce qui est mis en lumière cette fois-ci dans*** **Le Chien** ***?***
**R.S.** Delphine et Marinette sont au seuil de leur vie d'adultes. Leurs caractères, expériences et leur éducation présagent du meilleur, puisqu'ils leur permettent d'être autonomes, généreuses, curieuses, aimantes et capables de faire des choix libres et conscients. C'est une bonne base ! Les parents que l'on a aperçus dans les deux précédents épisodes, s'ils ont pu paraître parfois antipathiques, ont su créer un cadre sain pour leurs filles. Par exemple, la pièce s'ouvre avec le Chien, très séducteur, qui demande aux deux petites filles s'il peut avoir la noix de veau qui se trouve dans leur panier. Delphine et Marinette restent droites dans leurs bottes et refusent. Elles démontrent ainsi dès le départ une capacité à formuler un refus sans complexe qui prouve qu'elles sont extrêmement bien construites.

**R.O.** ***Le thème du consentement traverse donc la pièce…***
**V.V.** Oui, ce thème est éminemment présent dans tous les contes de Marcel Aymé et infuse particulièrement celui-ci. Pour nous, au-delà de l'effet de mode, le consentement ne peut plus être abordé de manière neutre. Il nous semble évident que ce conte en donne une définition claire.
**R.S.** C'est la capacité à dire « non », au sens large. Or, être capable de dire « non » est essentiel pour pouvoir dire vraiment « oui ». Et donc choisir, en tant que sujet, au lieu de subir, dans une position d'objet. Ce thème s'exprime ici particulièrement dans chaque passage concernant la cécité. Le paroxysme étant quand le Chat demande à la

Elsa Lepoivre, Nicolas Lormeau, Florence Viala

Souris si elle accepte de lui prendre sa cécité ou si elle préfère être mangée, en lui mettant la griffe sous la gorge. La Souris choisit de rester vivante et de devenir aveugle et le Chat prévient tout le monde à la ferme de l'extrême générosité de la Souris. Si tout le monde loue ses grandes qualités, la Souris, elle, n'a plus rien à répondre. C'est d'une extrême violence ! Il est évident que, pour sa part, elle n'a pas été dans la possibilité de formuler librement son désir, puisque son refus mettait sa vie en danger. Et s'ajoute à cela que chacun souligne que son « accord » est une récompense qu'elle aurait choisie de donner au chat pour sa bonté… On met sur le plateau la question de la violence du silence imposé aux victimes d'abus, voire de la relecture mensongère de leur histoire, qui agit comme une double peine, et dont on commence seulement à prendre conscience dans notre société. Ce que nous voulons avant tout c'est poser les questions, ouvrir des espaces de réflexion. Nous racontons une histoire riche de tout cela pour qui veut le voir.

**R.O.** ***Quelles sont les autres questions que pose l'histoire du*** **Chien** ***?***
**V.V.** La fidélité, notamment. Par exemple, au moment où le Chien retourne vers son premier maître qui le maltraitait pour reprendre avec lui une relation d'emprise plus que d'amour, on se demande dans quelle mesure la fidélité émancipe ou emprisonne.
**R.S.** Il y a aussi ce que le bon sens populaire résume dans la formule « on ne fait pas le bonheur des gens malgré eux » ! Les petites, les parents, le Chat aiment ce Chien absolument. Ils sont tous tristes de son départ mais cette tristesse ne dure pas : si le choix du Chien de retourner vers son maître maltraitant est un mystère, ils le respectent. C'est une excellente leçon pour les petites, qu'elles avaient d'ailleurs commencée avec le Cerf : si une personne qu'on aime fait un choix personnel qui nous paraît toxique, il faut en être triste certes, mais avoir la force de se protéger, et de préserver sa capacité à la joie. On ne sauve pas les gens malgré eux, c'est un apprentissage fondateur. Le faire dès l'adolescence est une douleur mais aussi une chance.

**R.O.** ***Vous parliez du rôle des parents dans la construction du caractère de Delphine et Marinette. Ont-ils eux aussi connu une évolution ?***
**V.V.** Ce qui nous tient surtout à cœur ici, c'est de donner à voir ce que Marcel Aymé montre lui-même dans ses contes : on observe deux jeunes filles grandir. Mais il est également évident que les parents de ce conte-là sont plus détendus que les mêmes parents présents dans *Le Loup*. Comme si la tâche qu'ils s'étaient donnée dans les précédents contes consistant à « surprotéger » les jeunes filles avait touché à sa fin. Éduquer, du latin « ex ducere » : conduire au dehors… C'est l'occasion à présent de se rendre compte que ces parents-là sont plus sympathiques qu'il n'y paraissait.
**R.S.** Nous avons donc au plateau un couple de parents de 50, 55 ans qui ont vu leurs filles grandir, s'émanciper, qui ont à présent à nouveau du temps pour eux. Ils ont sans doute, comme tout couple au long cours, traversé des épreuves et des crises. La littérature parle souvent de ceux qui n'y résistent pas. Nous avons fait le choix d'imaginer un couple de quinquagénaires épanouis et grandis par les différents cycles que leur couple a traversés. C'est une jolie chose dans l'air de notre temps, d'arrêter d'imaginer que la vie amoureuse et sexuelle des humains, et en particulier des femmes ou des couples « installés », s'arrête à 45 ans.
Nous aimerions diffuser l'idée que les relations humaines, dans toute leur richesse, peuvent évoluer en fonction de cycles comparables à ceux de la nature, avec un temps pour croître, pour décroître, mourir, puis renaître sous une autre forme, enrichie par les métamorphoses.

**Propos recueillis par Robin Ormond**
Metteur en scène-dramaturge
de l'académie de la Comédie-Française,
assistant à la mise en scène

**Les metteuses en scène**

Après une formation au Cours Florent, **Véronique Vella** entre en 1988 à la Comédie-Française et en devient la 479e sociétaire moins d'un an plus tard. Elle y a joué sous la direction de nombreux metteurs et metteuses en scène, dans le répertoire classique comme contemporain. Très impliquée dans l'univers musical, elle initie en 1992 *Paris ! Cabaret !* puis monte *Cabaret érotique, René Guy Cadou, la cinquième saison* et participe aux cabarets *Boris Vian*, *Léo Ferré*, *Quatre femmes et un piano* et *L'Interlope (cabaret)*. Elle met en scène *Psyché* de Molière Salle Richelieu ainsi que deux adaptations de contes de Marcel Aymé, *Le Loup* et *Le Cerf et le Chien* au Studio-Théâtre. Hors Comédie-Française, elle monte *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre 14 et *La Carte de temps* de Marcel Aymé à l'Essaïon.

**Raphaëlle Saudinos** se forme à l'Académie supérieure d'art dramatique Pierre Debauche et au Rose Bruford College of Speech and Drama, à Londres. Elle joue ou chante dans des spectacles mis en scène, entre autres, par Robert Angebaud, Daniel Mesguich, Anne Delbée … Elle interprète le rôle parlé de la Reine indienne dans *Indian Queen* de Purcell, avec les Arts Florissants, sous la direction de Paul Agnew. En 2022, elle joue et chante dans *Lougarouve, mille reflets d'Anne Sylvestre*, dont elle assure également la direction artistique. Lectrice, elle pratique et transmet la lecture à voix haute à la Maison de la Poésie, à la Bnf, et dans différents festivals. Elle est directrice artistique de la compagnie Cinquième Saison Productions, et sociétaire de la SACD.

**Ensemble**, elles mettent en scène quatre seules-en-scène musicaux que Raphaëlle Saudinos écrit et interprète : *Paroles d'Alzheimer*, *Une Carmen*, *Sur le fil* et *Salutation au soleil*. À la Comédie-Française, elle est artiste auxiliaire sur *La Vie parisienne* et *Faust*, puis assistante à la mise en scène et collaboratrice artistique de Véronique Vella sur *Cabaret érotique*, *Le Loup* et *Le Cerf et le Chien* de Marcel Aymé.

Elsa Lepoivre, Nicolas Lormeau, Florence Viala

Sylvia Bergé, Thierry Hancisse, Véronique Vella

Yoann Gasiorowski, Elsa Lepoivre, Nicolas Lormeau, Florence Viala

Jean Chevalier

Jean Chevalier, Sylvia Bergé, Véronique Vella, Thierry Hancisse

Véronique Vella

Yoann Gasiorowski

Jean Chevalier, Sylvia Bergé

Thierry Hancisse, Nicolas Lormeau

Sylvia Bergé, Florence Viala, Nicolas Lormeau, Jean Chevalier, Yoann Gasiorowski

Elsa Lepoivre, Thierry Hancisse, Véronique Vella

Nicolas Lormeau, Véronique Vella, Thierry Hancisse

# LES *CONTES DU CHAT PERCHÉ* À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

**Il était une fois Marcel Aymé à la Comédie-Française**

*Le Loup*, *Le Cerf et le Chien* et aujourd'hui *Le Chien*, *Les Contes du chat perché* « ont été écrits pour les enfants, âgés de quatre à soixante-quinze ans. […] Tout le monde est invité » écrit Marcel Aymé dans la préface. Le public l'est d'abord sur les ondes, par la Troupe qui lit, dans les années 1960, les pièces *Lucienne et le boucher*, *Les Oiseaux de la lune*, *Clérambard* et *La Tête des autres* qui sera mise en scène en 2013, après que les contes ont ouvert les planches à Marcel Aymé. Entre 2009 et 2017, le public se presse au Studio-Théâtre pour découvrir *Le Loup* et *Le Cerf et le chien*.

**Résumé des épisodes précédents**

Lorsque *Le Loup* est monté au Studio-Théâtre en 2009, les spectacles « tout public », qui avaient débutés en 2003, sont programmés régulièrement. Véronique Vella et Raphaëlle Saudinos respectent le texte de Marcel Aymé à la virgule près pour ce spectacle repris jusqu'en 2015. L'année suivante, continuant d'explorer les nombreuses grilles de lecture offertes par ce recueil qu'elles adaptent avec la même fidélité, elles suivent Delphine et Marinette dans leur apprentissage de l'autonomie et de la liberté avec *Le Cerf et le Chien*, conte sur la tolérance et l'amitié. Les fillettes ont encore grandi dans *Le Chien*, qui clôt le triptyque des metteuses en scène, quatorze ans après *Le Loup*.

**La continuité dans les changements**

Leur préservation du texte rend hommage à la plume de l'écrivain prolifique sans altérer l'interprétation à multiples niveaux qui fait la force de ce bestiaire merveilleux. Les adultes, premiers destinataires de ces contes, entendent la parole des animaux, aussi bien que les enfants. Grâce à la redistribution du texte original qui mêle subtilement les dialogues à la narration, le « mille feuilles » conserve la complexité

des saveurs et du sens. Désireuse de traiter la part narrative comme une partition parce que « la musique adoucit le théâtre », la metteuse en scène et mélomane Véronique Vella n'ajoute que des couplets chantés, chaque fois composés par Vincent Leterme et écrits par Lucette-Marie Sagnières (pour *Le Loup* et *Le Cerf et le Chien*) et, aujourd'hui, par Raphaëlle Saudinos. La fidélité, thème central du *Chien*, assure en effet la cohérence artistique de ces projets étalés sur quatorze ans. Véronique Vella confie à Éric Ruf le décor du *Chien* après celui du *Loup*. Les talents de la Troupe sont à nouveau mobilisés : après la collaboration de Félicien Juttner (alors pensionnaire lors de la mise en scène du *Loup*) aux effets magiques, la sociétaire Anne Kessler signe l'animation graphique du *Chien*.

*Le Chien* renouant avec *Le Loup*, le triptyque prend des allures de ronde. Certains rôles bouclent la boucle. Sylvia Bergé retrouve celui de la mère et Florence Viala, celui de Delphine. Ils avaient été joués, respectivement, dans *Le Cerf et le Chien*, par Cécile Brune et Véronique Vella. Dans cette ronde, le visage de Marinette demeure inamovible. Sous les traits d'Elsa Lepoivre, le personnage grandit au fil de ces trois contes. Quels que soient les changements de distribution, la même intention assure la cohérence du jeu. Plutôt que de jouer les enfants, les interprètes de Delphine et Marinette aspirent à montrer la rencontre d'individualités.

Le refus d'un naturalisme outrancier régit aussi l'interprétation des animaux. S'amusant à dérouler le fil, Véronique Vella, qui avait confié le rôle du père dans *Le Loup* à Jérôme Pouly, met la faculté de celui-ci à évoquer l'animal[1] au service du chien (*Le Cerf et le Chien*). Aujourd'hui, Nicolas Lormeau lui succède (*Le Chien*). En prêtant des émotions humaines aux animaux, Marcel Aymé offre en effet une distanciation riche d'enseignements, traduite visuellement par des costumes agrémentés parcimonieusement de références animales dans *Le Loup* (joué par Michel Vuillermoz) et dans *Le Cerf et le Chien* (respectivement Elliot Jenicot et Jérôme Pouly, accompagnés du chat interprété par Michel Favory et du bœuf par Stéphane Varupenne). La projection de l'animal qu'aurait pu être le comédien confère au personnage une singularité troublante, faisant notamment du cerf incarné par Elliot Jenicot une sorte d'Iggy Pop désireux de se ranger mais sans succès…

Cette vision du monde animal, matière à méditation sur notre propre bestialité et humanité, se déploie dans une ferme, demeure de l'homme et de l'animal domestiqué, à la lisière du monde sauvage. Le décor reflète la dualité et la complémentarité de la nature et de la culture dont le rapport évolue, voire s'inverse, au fil des trois contes. Dans *Le Loup*, la maison s'ouvre progressivement sur l'espace sylvestre qui va pénétrer à l'intérieur avec l'intrusion du loup. Les fillettes ayant grandi dans *Le Cerf et le Chien*, le rapport intérieur / extérieur s'inverse. La forêt majestueuse prend de l'ampleur autour de la ferme familiale. Aujourd'hui, la maison est devenue une serre dont les verrières accroissent la porosité entre les mondes intérieur et extérieur. Elle s'élève sur le revêtement du Studio-Théâtre qu'avaient foulé, lors du dernier spectacle tout public, Hansel et Gretel[2], autres célébrissimes frères et sœurs dont le rapport tout aussi étroit à la nature et aux animaux questionne encore d'autres réalités du monde…

**Florence Thomas**
Archiviste-documentaliste à la Comédie-Française

[1] Dans *La Reine des neiges : l'histoire oubliée*, d'après Andersen, mise en scène Johanna Boyé (Théâtre du Vieux-Colombier, 2022).

[2] D'après les frères Grimm, mise en scène Rose Martine (Studio-Théâtre, 2021)

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

**Éric Ruf - scénographie**
Comédien, scénographe et metteur en scène, Éric Ruf est administrateur général de la Comédie-Française. Il réalise de nombreux décors dont ceux de *Cyrano de Bergerac*, *Lucrèce Borgia* et *Les Fourberies de Scapin* pour Denis Podalydès, *20 000 lieues sous les mers* et *Le Bourgeois gentilhomme* pour Christian Hecq et Valérie Lesort, *Le Misanthrope*, *Le Petit-Maître corrigé* et *Mitridate, re di Ponto* pour Clément Hervieu-Léger, *La Cenerentola* pour Guillaume Gallienne, *Fanny et Alexandre* et *Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres*… avec Julie Deliquet ou encore ceux de ses propres mises en scène dont, prochainement, *La Bohème* de Puccini au Théâtre des Champs-Élysées.

**Siegrid Petit-Imbert - costumes**
Diplômée des Beaux-Arts de Caen, elle se spécialise dans la réalisation de costumes de théâtre, puis en décoration et patine. Elle crée notamment les costumes du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare par Yann-Joël Collin, assiste Jean-Pierre Vergier sur *Le Roi Lear* de Shakespeare par Georges Lavaudant et collabore avec Joël Pommerat et Christiane Jatahy… À la Comédie-Française, elle assiste Éric Ruf pour les costumes de *George Dandin* de Molière par Hervé Pierre, *20 000 lieues sous les mers* d'après Jules Verne par Valérie Lesort et Christian Hecq et conçoit ceux de *L'Interlope (cabaret)* de Serge Bagdassarian et de *Faust* d'après Goethe par Valentine Losseau et Raphaël Navarro.

**Denis Koransky - lumières**
Denis Koransky s'oriente très tôt vers la conception d'éclairages pour le spectacle vivant. Privilégiant la rencontre de son art avec d'autres disciplines, il se dirige vers la photographie et conçoit ses premières directions lumières en tant que chef opérateur sur des plateaux de cinéma ou de télévision. Il signe des créations lumières pour le théâtre, l'événementiel et les productions musicales en France comme à l'international. Il éclaire, entre autres, *Comme il vous plaira* de Shakespeare par Léna Bréban



(Molière du théâtre privé, 2022), *L'Île des esclaves* de Marivaux par Didier Long (2021) ou encore *François, le saint jongleur* de Dario Fo mis en scène par Claude Mathieu (2008).

**Anne Kessler - animation graphique**
Entrée à la Comédie-Française en 1989, Anne Kessler en devient la 488e sociétaire en 1994. Comédienne mais aussi metteuse en scène, peintre, vidéaste… elle met ses nombreux talents au service notamment de spectacles de ses camarades de la Troupe. Elle conçoit ainsi la fresque murale d'*Un client sérieux* de Courteline par Nicolas Lormeau, les toiles peintes de *Psyché* de Molière par Véronique Vella, réalise la vidéo de *Cyrano de Bergerac* de Rostand par Denis Podalydès, et l'animation graphique de son seule-en-scène *Ex-traits de femmes* d'après Molière.

**Vincent Leterme - musique originale**
Pianiste concertiste, Vincent Leterme est aussi professeur au CNSAD. Il collabore avec Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche, Frédéric Fisbach, Benoît Giros, Julie Brochen… Depuis 2007, il écrit de nombreuses musiques de scène ou arrangements musicaux, notamment à la Comédie-Française – dont *Peer Gynt* (pour lequel il obtient le prix de la Critique), *Psyché*, *Le Loup*, *Le Cerf et le Chien*, *Roméo et Juliette*, *La Vie de Galilée*, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, *Les Serge (Gainsbourg point barre)*, *Mais quelle Comédie !* (avec Benoit Urbain), *Les Précieuses ridicules*, *D'où rayonne la nuit (Molière-Lully, impromptu musical)*.

**Jean-Luc Ristord - son**
Créateur de nombreuses bandes son, pour Roger Planchon, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit, Matthias Langhoff, Muriel Mayette-Holtz, Jacques Lassalle, Katharina Thalbach… À la Comédie-Française, il accompagne de ses environnements sonores la Troupe dans ses projets de lectures et de mises en scène, et notamment Éric Ruf, Clément Hervieu-Léger, Véronique Vella (*Le Loup* et *Le Cerf et le Chien*).

Directeur de la publication Éric Ruf - Administratrice déléguée Régine Sparfel - Secrétaire générale Anne Marret - Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard - Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Photographies de répétition Christophe Raynaud de Lage - Conception graphique c-album - Licences n°1 : L-R-21-3628 - n°2 : L-R-21-3630 - n°3 : L-R-21-3631 - Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20) - mars 2023

Réservations 01 44 58 15 15
www.comedie-francaise.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

**Salle Richelieu**
Place Colette
Paris 1er

**Théâtre du Vieux-Colombier**
21 rue du Vieux-Colombier
Paris 6e

**Studio-Théâtre**
Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli
Paris 1er